

# L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains

de Philippe Dorin



GRENIER A SEL du 06 au 27 juillet à 10h

(relâches 10, 17 et 24 juillet)

2 rue du Rempart Saint Lazare 84000 Avignon

mise en scène : Bertrand Fournier

Avec : Denis Monjanel, Sandrine Monceau

(en alternance les enfants) Angèle Chédotal, Sacha Menez-Allanic,  
Noémie Filoche, Julian Le Moigne, Philomène Hulot et Titouan Olivier



Contact PRESSE :  
Francesca Magni  
06 12 57 18 64 - francesca.magni@orange.fr

Compagnie t'atrium

PAYS DE LA LOIRE

LA MAYENNE  
Le Département

SAINT-BERTHEVIN

PAYS DE MAYENNE  
Centre d'Action Culturelle  
du Pays de Mayenne

LE THÉÂTRE  
DE LAVAL

Le Kiosque  
Centre d'Action Culturelle  
du Pays de Mayenne

FESTIVAL OFF D'AVIGNON  
#OFF17  
1000 spectacles, mille émotions

## *L'hiver quatre chiens mordent mes pieds et mes mains*

*Spectacle tout public à partir de 9 ans*

**Auteur :** Philippe Dorin

**Mise en scène :** Bertrand Fournier

**Avec :** Denis Monjanel, Sandrine Monceau et, en alternance les enfants : Angèle Chédotal, Sacha Menez-Allanic, Noémie Filoche, Julian Le Moigne, Philomène Hulot et Titouan Olivier

**Scénographe et Costumière :** Elodie Grondin

**Création sonore :** Jean-Philippe Borgogno

**Création et régie lumière :** Julien Guenoux

**Conception et création de la machinerie :** Yannick Thomas

**Lieu :** Le Grenier à Sel, 2 rue du Rempart Saint-Lazare

**Date :** du 6 au 27 juillet 2017 (relâche le 10, 17 et 24 juillet)

**Horaire :** 10h

**Durée :** 1H10

**Le spectacle a été sélectionné par le Festival IN d'Avignon pour figurer dans la liste des spectacles à voir dans le OFF 2017**

### **La pièce**

*L'Hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains* débute sur un hommage implicite à Pirandello, avec un homme et une femme en quête d'auteur. Dans une immensité neigeuse, absurde au premier abord, le couple s'installe à table, un peu comme tous les jours, en devisant. L'homme est un chercheur, rêveur; la femme le ramène à la dure réalité du quotidien. Le temps d'un repas, les voilà mariés. L'homme et la femme mangent sans vaisselle, puis dorment à table, sans lit, dans une maison sans murs ni toit, où il se mettra plus tard à neiger...Philippe Dorin a l'art de trouver les mots justes, pourtant les plus simples, et très vite, l'ordinaire, les scènes du quotidien basculent dans l'absurde, le fantastique, la poésie. Les dialogues, dans lesquels se glissent phrases poétiques et jeux de mots, sont ponctués par des silences, des moments de mime, de sommeil...Cinq jours en tout, où se succèdent de brefs tableaux chargés de sens et d'émotion, d'humour aussi, retraçant l'histoire d'une étrange famille, au fil des saisons.



## **Note d'intention à la mise en scène**

Ce qui me séduit dans la proposition de Philippe Dorin c'est l'ouverture esthétique et créative. Il me permet d'exprimer plusieurs enjeux d'ordre artistique et social. Le théâtre, tout d'abord; il me laisse l'inventer et me donne la fonction d'auteur. Et l'espace scénique sera pour moi l'endroit où vont s'exacerber les affects. L'auteur c'est aussi le spectateur. Philippe Dorin nous renvoie à notre image; celle que l'on donne de nous et celle que l'on perçoit de l'autre. Le mime, mise en jeu dans la pièce, me permet en tant que metteur en scène, d'expérimenter «les cellules miroir» et le procédé d'identification et de transfert. Les actes répétés des personnages encrent en nous, spectateurs, l'identification aux personnages et aux situations. Nous assistons à la rencontre d'un homme, d'une femme, avec deux enfants, à la construction d'une famille commune. La notion de la parentalité est plutôt fantasmée dans cette pièce. Nous ne savons pas qui est le créateur de l'autre. Les personnages sont souvent livrés à leur solitude. Ils existeront dans le regard de l'autre et s'y révéleront. Cette pièce nous confronte aussi à notre propre histoire. Comment se dégager de l'emprise du quotidien ? La pratique de la guitare est viscérale et salutaire pour le personnage masculin. Peut-être l'art a-t-il une fonction d'apaisement. Le théâtre de Philippe Dorin prend sens dans sa fonction poétique et émotionnelle. C'est pourquoi, le spectateur est au cœur de l'action théâtrale et exposé aux dispositifs artistiques. L'ambition c'est que le son, les images et la matière soient vécus et non regardés.

### **L'esthétique du spectacle**

Dans la première scène, Philippe Dorin, lève toute ambiguïté, nous sommes bien au théâtre! Le rapport à l'auteur, à la poésie et à l'absurde, est armé. Nous allons construire devant le spectateur «le théâtre». Le dispositif scénique est une page blanche sur laquelle nous dessinons la lumière. L'ambition est une proposition esthétique forte, que la scénographe Elodie Grondin nous fait découvrir. L'enjeu est de faire vivre au spectateur une expérience visuelle mais aussi sensorielle. Les actions sont à la fois sur le plateau et dans le gradin épicerique. La matière est le lien qui rapproche le spectateur de l'action. Un dispositif de machinerie nous permet cette illusion. Le son et la musique sont une composante majeure de cette expérience. En effet, Jean-Philippe Borgogno emprunte un univers sonore perpétuel, soit pour nous encrent dans le présent ou nous prédire l'avenir.

Bertrand Fournier

## **La Compagnie T'Atrium**

Depuis le début de son existence en 2016, la compagnie T'Atrium pose la question de l'implication des artistes dans la cité. En dehors de la proposition esthétique et artistique qu'elle peut apporter, il convient aussi d'affirmer qu'elle puise son inspiration dans des questions de politiques sociétales où l'interrogation de ses enjeux demeure perpétuelle.

Les artistes qui la composent s'inscrivent dans une relation intelligente avec la cité (interligere, c'est-à-dire faire le lien, en référence à Edgar Morin. Le T'Atrium sera le médiateur privilégié qui va provoquer la réflexion et l'appropriation (en parler, réfléchir, comparer, situer dans le temps, faire le lien avec d'autres acquis, l'histoire individuelle et collective, la science, la philosophie...).

**Bertrand Fournier** est metteur en scène et comédien et codirecteur du T'Atrium. Il a été formé à l'Atelier International Blanche Salant et Paul Weaver de Paris 11<sup>ème</sup>.

Cofondateur et codirecteur de la compagnie Théâtre Dû de 1998 à 2016. En parallèle de son travail artistique et pédagogique sur tout le territoire mayennais, il occupe une fonction de formateur dans le secteur sanitaire et social sur toute la France.

Dernièrement, il a signé plusieurs mises en scène : *L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mains* de Philippe Dorin, *Le Grand Ramassage des Peurs de Laval* de Christian Dussange et *Gretel et Hansel* de Suzanne Lebeau, avec l'ensemble instrumental de la Mayenne.

Il est à l'initiative du *Manifeste de la Marianne* avec Christophe Carel, en partenariat avec Radio France Bleu et France Culture.

**Sandrine Monceau** est comédienne, codirectrice du T'Atrium, elle a été formée à l'Atelier International Blanche Salant et Paul Weaver de Paris 11<sup>ème</sup>.

Cofondatrice et codirectrice de la compagnie Théâtre Dû de 1998 à 2016. Elle mène à la fois un travail artistique et pédagogique sur tout le territoire mayennais et les pays de la Loire.

On peut la retrouver comme comédienne dans le spectacle, *L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains*. Elle a participé à de nombreux projets avec le Théâtre de Laval et le Kiosque de Mayenne. Elle a mis en scène avec Bertrand Fournier, *Le Grand Ramassage des Peurs* en 2015.

### **Denis Monjanel, Comédien**

Membre fondateur et codirecteur de la compagnie PAPAQ, implantée à Caen en Normandie depuis 1992 dont le travail de création est destiné au Jeune Public. *Le Jour de la Lune* – programmé aux Francfolies junior 2008 et *Mr Filoche* sont deux des créations de la compagnie PAPAQ qui ont été primées au festival MINO 2003 et 2007. *L'enfant sans nom*, création 2005, a été programmé à la Cité de la Villette pour la saison 2008/09.

Autodidacte, il doit son parcours aux rencontres qui l'ont amené à travailler les percussions d'Afrique de l'Ouest avec Adama Dramé dans les années 1985/1990. Il développe également des collaborations musicales avec le Théâtre de l'Enfumeraiie (72) et la compagnie NBA Spectacles (72) avec lesquels il s'est formé comme comédien, alternant le métier d'acteur et de musicien compositeur sur les créations proposées par ces deux compagnies (*Les orphelins de la République*, création NBA 2007, *Thuyas, revolvers et langues de chat*, création NBA 2010...).

Depuis 2008, il travaille régulièrement avec Florence Loison, en particulier sur la composition musicale et l'interprétation de la pièce *VOYAGES*, d'abord au sein du laboratoire Sir-Ku-Lé, ensuite avec la compagnie T'Atrium pour la création de *L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains*.

***La compagnie T'Atrium est soutenue par la Région pays de la Loire, le département de la Mayenne, la communauté d'Agglomération du nord Mayenne, la ville de Saint-Berthevin.  
Site web de la Compagnie : [www.tatrium.com](http://www.tatrium.com)***